



PLAN JEUNE PAR LE SPORT

Vers une mobilisation nationale pour la jeunesse des acteurs du sport, des entreprises, des associations, des collectivités territoriales et des partenaires sociaux

Ambition et idées clés

Jean-Philippe Acensi, président de l'équipe de France de l'inclusion par le sport.

Avec le soutien de France travail et du CNOSF.

Avec la collaboration de Bastien Giudicelli, chargé de projets et Charlotte Leleu, chargée de communication au sein de 135 BPM Le campus du sport.

Extrait du manifeste des entreprises pour l'inclusion par le sport

Changer le destin de 100 000 jeunes

Dans chaque quartier, des jeunes portent une énergie forgée par le sport. Pourtant, trop souvent, ces talents restent invisibles.

La France compte **1,5 million de jeunes sans emploi ni formation et 300 000 postes vacants**.

Le non-sens est là ! **Brut ! Inacceptable !**

Face à cette injustice, nous choisissons l'action.

Une grande cause nationale

Le sport est une école de vie et un outil d'inclusion. Il apprend respect, confiance, esprit d'équipe et résilience : des qualités que le monde du travail recherche.

Nous appelons à une alliance entre sport, entreprise et société, où performance économique rime avec impact social.

Ambition 2030

- **100 000 jeunes** accompagnés vers l'emploi.
- **1 000 entreprises** mobilisées.
- **20 000 clubs sportifs** impliqués.
- **5 000 coachs** formés.

Les 6 engagements des entreprises

1. **Recruter autrement** : valoriser les soft skills.
2. **Révéler des talents invisibles**.
3. **Gagner en efficacité**.
4. **Donner du sens** et renforcer la cohésion interne.
5. **Agir dans les territoires**.
6. **Transformer le management** par une culture inclusive

Ensemble, changeons les règles du jeu

Nous, entreprises volontaires, nous engageons à promouvoir l'inclusion par le sport.

Parce que chaque jeune mérite une chance.

Parce que chaque entreprise peut la lui offrir.

Parce que notre pays gagne quand personne n'est laissé sur le banc de touche !



Introduction du “Plan Jeune par le sport”

Une partie importante de la jeunesse de France traverse une période de profond désarroi. Trop souvent **abandonnée, délaissée, fragilisée**, elle fait face à un sentiment d'exclusion et de perte de repères avec des chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Pourtant, elle est capable d'incarner notre avenir, notre énergie collective, notre capacité à inventer un autre modèle social et citoyen.

Les constats sont clairs : **fractures sociales, perte de sens, difficultés d'insertion, crise du logement, montée des vulnérabilités psychologiques pouvant aller jusqu'au suicide, éloignement du monde du travail et du collectif.**

Autant de signaux qui témoignent d'une situation parfois **catastrophique, voire explosive dans de nombreux territoires où les élus locaux sont à la peine et où les forces humaines manquent cruellement**, comme l'ont rappelé les récents événements de grande violence en juin 2023 (1 milliard d'euros de dégâts) ou après la finale de coupe d'Europe en juin dernier.

Les acteurs du sport amateur sont au cœur de ces problématiques : 71% des jeunes fréquentent le club sportif et ont une pratique régulière. En 2022, 3,1 millions de licences ont été délivrées à des jeunes âgés de 15 à 29 ans, soit 26% de la classe d'âge. Autour du club de sport, c'est tout un tissu de bénévoles, d'acteurs divers qui accompagnent, éduquent et encadrent la jeunesse.

Depuis une décennie, ces acteurs se sont engagés dans des programmes d'insertion, des nouveaux métiers sont apparus et l'Etat a soutenu la mise en place de programmes performants, comme les « clubs sportifs engagés » ou les coachs d'insertion. Des branches professionnelles comme la banque, le transport...se sont aussi largement engagées. Tous sont **impliqués dans la reconstruction du lien avec la jeunesse.**

Le potentiel et l'envie sont au rendez-vous, mais il faut transformer l'essai. Vite. Si l'on n'agit pas, la force du sport amateur et de ce collectif inédit risquent de retomber avec des conséquences dramatiques pour notre pays.

L'ambition de la **Mission interministérielle sur l'Inclusion par le Sport** est précisément de répondre à cette urgence.

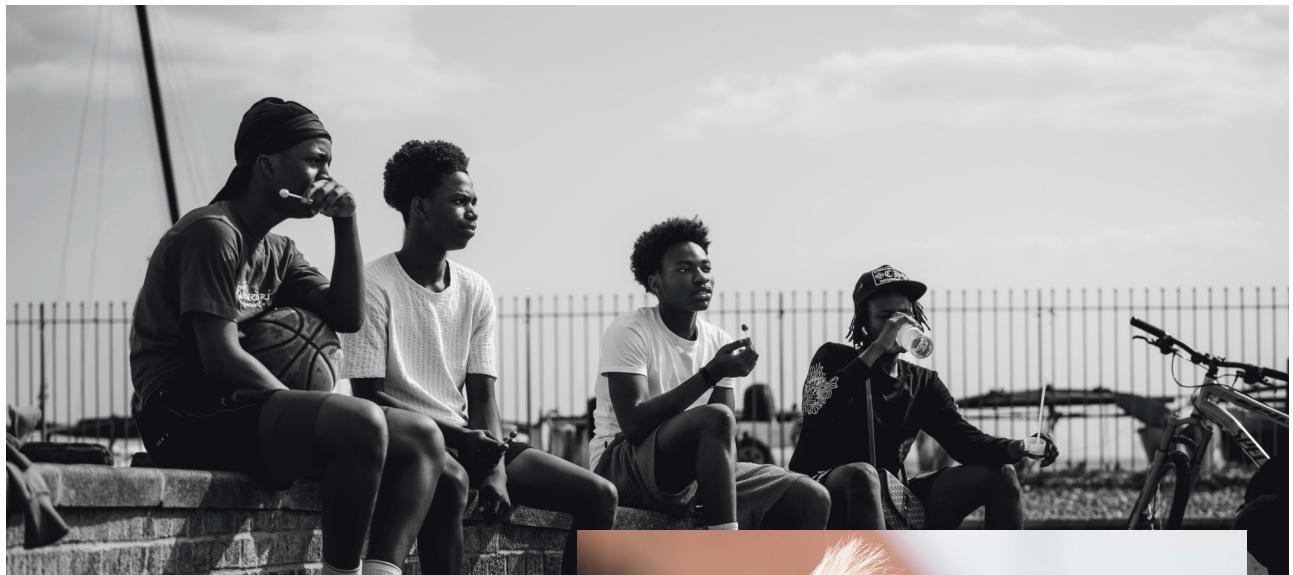
« Le plan jeune par le sport » se veut **robuste, concret et inclusif**, tourné vers **tous les jeunes**, quels que soient leurs territoires, leurs parcours ou leurs difficultés. Il propose une gouvernance agile, collective et durable sous l'impulsion du CNOSF et France Travail capable d'apporter **des réponses rapides, durables et visibles**. Le sport amateur est en capacité de rassembler, de prendre soin, d'éduquer et d'insérer.

Il est un levier central **de cohésion sociale dans nos territoires**. Il symbolise la fraternité, la discipline, l'effort, le respect et la solidarité — autant de valeurs dont notre société et notre République ont besoin pour se (re)construire.

Un grand merci à l'ensemble des contributeurs de cette grande ambition, en premier lieu les membres de l'équipe de France de l'inclusion par le sport.

Jean-Philippe Acensi, président de l'équipe de France de l'inclusion par le sport.

L'équipe de France de l'inclusion par le sport.



Objectif de la mission interministérielle

La mission a été confiée par **Catherine Vautrin, Ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, Marie Barsacq, Ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative et Astrid Panosyan-Bouvet, Ministre chargée du Travail et de l'Emploi.**

Elle consiste à **élaborer un plan d'actions pour valoriser le potentiel de l'inclusion par le sport, en particulier auprès de la jeunesse**, en collaboration avec l'Agence nationale du sport, l'Agence du service civique, le Campus des Métiers et des Qualifications du sport et France Travail.

Les objectifs principaux sont :

- Constituer et animer un **réseau de parrains et d'influenceurs** afin de promouvoir et amplifier la démarche.
- **Accompagner les gouvernances locales** pour assurer le déploiement des expérimentations.
- **Fédérer un collectif de mécènes** en faveur de l'insertion par le sport.

“

« Nous vivons des temps complexes, anxiogènes. Et une partie de notre jeunesse souffre, désorientée, en proie au désarroi. Le sport peut fournir à nos jeunes des points de repère, d'appui, d'ancre uniques. Au-delà des bienfaits de la pratique sportive, nos clubs sont des carrefours de vie où ils peuvent retrouver du lien social, des opportunités d'insertion, du sens au quotidien.

Nos éducateurs sportifs, nos coachs d'insertion par le sport, jouent un rôle social essentiel : pour les identifier, les accueillir, leur remettre le pied à l'étrier, leur faire prendre conscience de leur potentiel, les aider à le convertir.

Nous devons accompagner la montée en puissance de ces métiers. Avec nos entreprises, nos fédérations, nos partenaires institutionnels, nous devons former de nouvelles coalitions pour faire plus que jamais levier du sport, qui est l'une des solutions les plus efficaces que nous ayons pour redonner un cadre et de l'espoir aux jeunes qui n'en ont plus.

Le CNOSF est plus que jamais engagé pour faire réussir le plan « Jeune par le sport » et l'inclusion sociale par le sport. »

Amélie Oudéa-Castéra, présidente du CNOSF et ancienne ministre des Sports des Jeux olympiques et paralympiques.





« La jeunesse de France est abandonnée, le sport est un des seuls espaces capables de transformer la jeunesse et où chacun.e demain peut trouver sa voie. »

“

Jean-Louis Borloo, ancien ministre et ambassadeur de l'équipe de France de l'inclusion par le sport.

“

« Les 12 000 clubs sportifs engagés et les 900 agences France Travail sont des points de contact locaux essentiels pour identifier et mobiliser les jeunes éloignés de l'emploi, en leur proposant des activités sportives qui favorisent leur remobilisation et leur insertion professionnelle.



Le sport apporte aux jeunes repères, accompagnement et stabilité. Au-delà de l'activité physique, les clubs deviennent de vrais lieux de rencontre où ils renouent avec la vie collective, découvrent des perspectives d'intégration et redonnent du sens à leur quotidien.

Nos encadrants sportifs et accompagnateurs vers l'emploi jouent un rôle clé : repérer les jeunes, les accueillir, les remettre en dynamique, révéler leurs capacités et les soutenir dans leur concrétisation. Il est indispensable de soutenir et valoriser ces professions.

Opérationnellement, nous souhaitons :

- Construire un modèle économique clair, partagé avec entreprises, clubs et territoires, facilement duplicable et modulable selon les niveaux d'engagement.
- Développer et amplifier des parcours comme les déclics sportifs de remobilisation et des formations en alternance en lien direct avec les entreprises.

Le plan « Jeune par le sport » auquel nous avons pleinement participé est une étape majeure : faire du sport un véritable levier d'insertion professionnelle pour les jeunes éloignés de l'emploi. France Travail reste pleinement mobilisé pour en garantir la réussite et renforcer l'inclusion sociale par le sport. »

Thibault Guilluy, directeur général de France Travail.



« Forte de vingt années d'action sur le terrain et d'un engagement constant pour l'inclusion par le sport, je constate que les femmes demeurent le public qui cumule le plus de freins. Il est indispensable d'aller plus loin en créant des dispositifs ambitieux, pensés spécialement pour elles. »

“

Sarah Ourahmoune, vice-championne olympique et cheffe d'entreprise.

L'ambition du Plan Jeune par le Sport

Face à une jeunesse fracturée, à un système éducatif sous tension et à des politiques publiques trop cloisonnées, la France a besoin d'un projet national capable de rassembler, de réorienter l'action publique et de fédérer l'ensemble de ses forces vives dont les entreprises. Le **Plan Jeune par le Sport** répond à cette exigence en proposant une stratégie globale d'inclusion, de cohésion et d'insertion, fondée sur le potentiel éducatif, social et professionnel du sport.

L'ambition est claire : **faire du sport un pilier national des politiques de jeunesse**, un moteur d'émancipation capable d'ouvrir des perspectives nouvelles à celles et ceux qui en sont aujourd'hui privés.

Il s'agit d'un changement d'échelle et de paradigme : considérer le sport non plus seulement comme un lieu de pratique ou de performance, mais comme un **levier d'insertion professionnelle**, un **espace de reconstruction**, et un **vecteur puissant de transformation sociale**.

1. Constats prioritaires d'une jeunesse fracturée

Une jeunesse fragilisée sur tous les territoires :

- Chômage élevé : 26 % dans les quartiers prioritaires, 22,5 % en zones rurales.
- 1,5 million de jeunes « NEET » (ni en emploi, ni en formation, ni en études), soit 13 % des 15–29 ans.
- Près de 8 % des 18–24 ans sortent du système éducatif sans qualification, compromettant leur insertion.

Santé mentale et physique en alerte :

- 56 % des moins de 25 ans déclarent une détresse psychologique.
- Surpoids ou obésité chez 19 % des jeunes ; 79 % des adolescents ne respectent pas les recommandations d'activité physique de l'OMS.
- Ces fragilités de santé accentuent les difficultés d'insertion et de réussite scolaire.

Insertion professionnelle et insatisfaction au travail :

- 30 % des sortants de formation initiale n'accèdent pas à un emploi durable deux ans après.
- Temps partiel subi : 22 % des jeunes, jusqu'à 30 % chez les femmes.
- 51 % des 15–29 ans insatisfaits de leur emploi.

Un système éducatif et social sous tension :

- Décrochage élevé en voie professionnelle (10 % en lycée pro, jusqu'à 30 % en apprentissage).
- Crise des métiers éducatifs et sociaux : 9 % de postes vacants dans la protection de l'enfance, difficultés massives de recrutement (97 % des structures concernées).
- Faible attractivité et manque de moyens fragilisent les acteurs de première ligne.

Un système éducatif et social sous tension avec une crise forte des vocations :

Le système éducatif et social traverse une crise de performance et de sens, marquée par un décrochage élevé en voie professionnelle et une insertion fragile des jeunes. À cela s'ajoute une **crise forte des vocations** dans les métiers de l'éducation, du social, de la jeunesse et du sport : postes vacants, difficultés massives de recrutement et perte d'attractivité.

Les éducateurs, animateurs et professionnels du sport, pourtant essentiels à la cohésion sociale et à la santé des jeunes, souffrent de rémunérations limitées, de conditions de travail trop exigeantes et d'un manque de perspectives. Cette fragilisation des acteurs de première ligne menace la capacité collective à accompagner les jeunes et à prévenir les ruptures.

2. Un objectif national : changer le destin de 100 000 jeunes

Le Plan vise à accompagner **100 000 jeunes** dans un parcours complet d'insertion sociale, éducative et professionnelle d'ici 2030.

Pour y parvenir, il s'appuie sur des méthodes éprouvées — remobilisation, activités sportives adaptées, coaching, immersion, formation, alternance — et sur des acteurs de confiance implantés au plus près des territoires.

Ce changement d'échelle repose sur trois principes structurants :

- **Aller vers les jeunes invisibles**

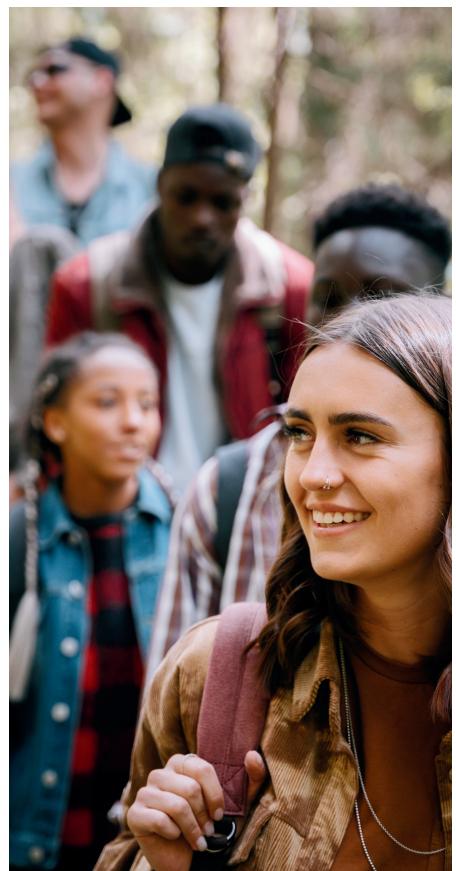
En s'appuyant sur les clubs sportifs, les missions locales, les associations, les quartiers, les zones rurales et les acteurs sociaux pour repérer les jeunes qui échappent aux dispositifs classiques.

- **Mobiliser les forces éducatives, sportives et économiques**

Le Plan articule emploi, formation, sport, santé et cohésion sociale, pour proposer des parcours fluides, lisibles et sécurisés.

- **Garantir des débouchés professionnels réels**

En créant des passerelles directes avec les entreprises et en construisant un modèle économique partagé permettant des recrutements durables.



3. Faire du sport un levier structurant d'insertion sociale et professionnelle

Le sport constitue un outil unique : il rassemble, donne des repères, renforce la confiance en soi, mobilise les jeunes les plus éloignés et révèle des compétences transférables directement vers l'emploi.

Le Plan propose de **réhabiliter la dimension éducative et sociale du sport**, longtemps sous-valorisée, et d'en faire :

- un espace d'apprentissage comportemental (discipline, coopération, gestion du stress, engagement)
- un cadre d'accompagnement psychosocial
- un lieu de remobilisation, de stabilisation et de projection
- un accélérateur d'employabilité et de formation.

Le sport devient ainsi le lien entre l'école, le social, l'emploi, la santé et les territoires.

4. Une mobilisation coordonnée et inédite des acteurs clés

La réussite du Plan repose sur une alliance stratégique entre les institutions publiques, le mouvement sportif et les acteurs socio-économiques.

C'est une **gouvernance collaborative**, simplifiée et durable, qui articule les compétences et les réseaux complémentaires des acteurs suivants :



• France Travail

Co-pilote national, chargé de :

- repérer les jeunes
- structurer les parcours emploi-formation
- mobiliser les entreprises
- financer les actions d'insertion avec les clubs sportifs engagés.



• Le CNOSF

Acteur central du mouvement sportif :

- mobilisation des clubs sportifs engagés
- engagement d'une vingtaine de fédérations dans l'inclusion sociale par le sport
- structuration de la filière socio-sportive
- mise en avant des compétences et missions des coachs d'insertion.



• Les collectivités territoriales

Échelon décisif de l'action publique locale :

- développement des politiques sportives éducatives et sociales
- construction de "Cités du Sport et de l'Inclusion"
- coordination avec les clubs, les établissements scolaires et les acteurs sociaux.



• Les clubs sportifs

Relais de proximité et tiers de confiance pour les jeunes :

- repérage et mobilisation
- encadrement sportif et éducatif
- orientation vers les dispositifs emploi
- collaboration avec les coachs d'insertion.



• Les entreprises

Engagées dans l'insertion par le sport :

- signature du Manifeste national
- recrutements fondés sur les compétences comportementales
- immersions, alternances et mécénat de compétences
- cofinancement des parcours d'insertion.



• Les acteurs du social, de la formation et de la santé

Indispensables à la réussite des parcours :

- éducateurs spécialisés, ASE, PJJ, prévention spécialisée
- organismes de formation et réseaux de l'apprentissage
- professionnels de la santé mentale et de la prévention
- les différentes branches professionnelles concernées par la démarche (COSMOS, Uniformation, bâtiment, Atlas, UMIH, restauration...).

Ensemble, ces acteurs constituent une **coalition nationale** au service de la jeunesse.

5. Un changement d'échelle pour passer de l'expérimentation à la généralisation

Depuis dix ans, de nombreux programmes ont démontré l'efficacité du sport comme levier d'insertion :

- coachs d'insertion par le sport
- "Du Stade Vers l'Emploi"
- écoles d'inclusion par le sport
- clubs sportifs engagés
- médiation socio-sportive
- prévention par le sport
- partenariats entreprises.

Le Plan Jeune par le Sport propose de **capitaliser sur ces réussites avec notamment le programme de financement des clubs sportifs engagés**, de les coordonner, de les étendre et de les inscrire durablement.

Il s'agit de :

- Créer un modèle économique pérenne en lien directe avec les entreprises
- renforcer les moyens territoriaux
- Structurer les métiers et les formations
- Déployer des parcours standardisés et évaluables
- garantir une gouvernance simple et stable
- assurer une montée en puissance progressive jusqu'en 2030.

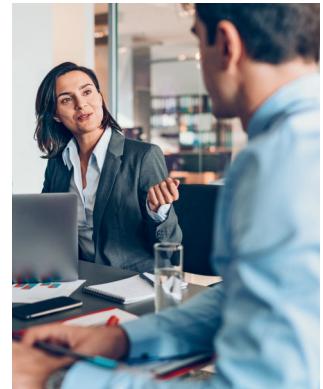
6. Une ambition nationale : réconcilier la jeunesse avec la société

Le Plan Jeune par le Sport ne se limite pas à une stratégie d'insertion professionnelle. Il vise à répondre à un enjeu plus profond : **redonner aux jeunes un espace de repères, de sens et d'appartenance**, dans une société où beaucoup se sentent invisibles, non entendus ou dévalorisés.

Le sport a cette capacité rare de :

- créer du lien immédiat
- mobiliser sans stigmatiser
- redonner confiance en soi
- faire émerger des talents
- rétablir un cadre collectif.

Faire du sport un pilier de l'insertion, c'est offrir à la jeunesse une trajectoire plus stable, plus lisible, plus inclusive et plus émancipatrice.



La promesse collective : mobiliser 100 000 jeunes, 20 000 clubs, 5 000 coachs et 1 000 entreprises d'ici 2030.

Cette ambition s'incarne dans des objectifs quantifiés :

- **100 000 jeunes accompagnés** vers l'emploi et l'autonomie
- **20 000 clubs sportifs mobilisés**
- **5 000 coachs d'insertion formés**
- **1 000 entreprises engagées**
- une montée en charge territoriale progressive via 20 **Cités du Sport et de l'Inclusion**.

Ces objectifs constituent le socle du changement d'échelle attendu.

4 axes – 18 propositions du Plan Jeune par le Sport

I Axe 1 : mobiliser les entreprises

1. **Créer un fonds de dotation national “Inclusion par le sport”,** avec l’appui du CNOSF, pour financer les parcours d’insertion et soutenir les acteurs.
2. **Déployer le Manifeste national des entreprises,** afin de mobiliser 500 entreprises autour du recrutement par le sport.
3. **Mettre en place le label “Entreprise Sport-Inclusion”** pour valoriser les engagements concrets des employeurs.
4. **Structurer un modèle économique partagé** (France Travail / OPCO / entreprises / CNOSF / territoires).
5. **Déploiement des programmes opérationnelles lancé par les clubs sportifs engagés pour financer deux volets prioritaires** : remobilisation et insertion professionnelle.
6. **Accompagner 20 fédérations** pour développer des politiques d’inclusion.
7. **Lancer les Trophées Jeune par le Sport** pour valoriser les initiatives exemplaires.
8. **Déployer un programme national pour les femmes,** en s’appuyant sur Sarah Ourahmoune et les Puncheuses.

I Axe 2 : construire les compétences et les nouveaux métiers

9. **Former 500 nouveaux professionnels en 2026,** première étape vers une montée en charge nationale.
10. **Élaborer un référentiel national du coach d’insertion,** intégrant compétences, missions et objectifs.
11. **Mettre en place une certification nationale,** avec France Compétences et le Campus des Métiers.
12. **Créer les métiers passerelles** : animateur d’inclusion, médiateur socio-sportif, accompagnant santé mentale et citoyenneté.
13. **Création à l’étude d’une association nationale dédiée aux métiers de l’insertion par le sport,** avec l’appui notamment du CNOSF, France Travail et des branches professionnelles.
14. **Lancer une cellule Europe,** pour mobiliser FSE+, Erasmus+, InvestEU et la BEI.

Axe 3 : faire du sport un levier majeur de cohésion locale et d'inclusion dans les territoires

15. **Créer le premier club des villes “Jeune par le sport”, urbaines et rurales, pour fédérer les collectivités.**
16. **Mettre en place 20 “Cités du Sport et de l’Inclusion” pilotes, avec Comités Locaux du Sport et de l’Inclusion (CLSI) et programmes intégrés (“Sport-Santé”, “Sport-Sécurité”, “Sport-Emploi”).**
17. **Financer et animer la dynamique territoriale, en mobilisant France Travail, les Départements et les entreprises.**

Axe 4 : Asseoir une gouvernance collective, agile et territoriale

18. **Créer une gouvernance nationale décentralisée dans chaque département, sous l’impulsion de France Travail et du CNOSF, en lien avec l’Équipe de France de l’inclusion par le sport.**



Membres de L'Équipe de France de l'Inclusion par le Sport

- **Jean-Louis Borloo** – *Ambassadeur de l'équipe de France – Ancien ministre d'État, fondateur de l'ANRU et de l'Agence pour la Cohésion sociale.*

- **Maya Atig** – *Directrice générale de la Fédération bancaire française.*

➔ Relais des banques sur les pratiques RH, l'alternance, les partenariats associatifs. Maillon fort pour mobiliser les branches.

- **Karim Bellahcene** – *Champion de taekwondo, directeur de club à Montpellier.*

➔ Coach olympique, ancien manager de l'Équipe de France de Taekwondo, ex-conseiller ministériel auprès de Roxana Maracineanu, et directeur général du 3MTKD Sport Culture Social.

- **Mounir Biba** – *Expert international de breaking.*

➔ Figure du hip-hop, engagé pour la jeunesse. Porte une vision de la culture urbaine comme levier de réussite.

- **Youness Bourimech** – *Entrepreneur du 93, ancien conseiller de T. Estanguet.*

➔ Ancré dans les quartiers, entrepreneur, acteur de terrain et de conseil sur les JO. Relie sport, culture et impact.

- **Michel Cadot** – *Ancien préfet, ancien DIJOP.*

➔ Figure de l'État sur le sport et les quartiers. Peut relier la dynamique à l'État et aux ministères.

- **Axel Clerget** – *Champion olympique de judo, président du groupe des athlètes au CNOSF.*

- **Elsa Da Costa** – *DG d'Ashoka France.*

➔ Actrice de l'innovation sociale. Peut connecter l'Équipe à des projets à impact fort et soutenir l'entrepreneuriat social.

- **Jean-Luc Denechau** – *Président de la Fédération française de voile, vice-président du CNOSF, chargé de l'inclusion par le sport, acteur pionnier sur ce sujet.*

- **Michelle Deruy** – *DG de AEF Info.*

➔ Spécialiste de l'info sur l'éducation, l'emploi, la jeunesse. Influence le monde éducatif et institutionnel.

- **Marie Eloy** – *Entrepreneuse, réseau au féminin.*

➔ Engagée pour l'entrepreneuriat des femmes, la ruralité, les solidarités. Ressource pour les territoires oubliés.

- **Gaël Fickou** – *International de rugby.*

➔ Figure du sport français, modèle d'insertion par le sport, porte-voix des clubs et de la jeunesse.

- **Arnaud Gandais** - *Directeur de Les clubs sportifs engagés.*
→ Ancien entraîneur professionnel de handball
- **Isabelle Giordano** – *DG Fondation BNP Paribas.*
→ Ex-journaliste, dirigeante engagée dans la culture, la philanthropie et les causes sociales.
- **Lydie Jallier** – *DRH de Keolis.*
→ Actrice RH d'un grand groupe de mobilité. Peut porter la transformation du recrutement et l'ouverture des parcours.
- **Benoît Jimenez** – *Maire de Garges-lès-Gonesse, conseiller régional.*
→ Maire engagé pour sa jeunesse. Porte une vision de terrain sur les politiques locales d'inclusion.
- **Philippe Jouy** – *Directeur général adjoint de Bouygues Construction.*
→ En charge de l'activité Bâtiment de Bouygues Construction en France, il porte une conviction forte : construire ne suffit pas. Il œuvre à la création de lieux de vie répondant aux besoins essentiels de la population. Engagé en faveur de l'insertion par le sport, il porte l'ambition d'une entreprise qui donne ses chances à tous.
- **Jean-Philippe Leclaire** – *Ancien directeur adjoint de la rédaction de L'Équipe.*
- **Thierry Marx** – *Chef cuisinier, président de la branche de l'hôtellerie-restauration.*
→ Issu de milieux populaires, très engagé dans l'inclusion par l'apprentissage. Formateur d'excellence.
- **Malia Metella** – *Médaillée olympique de natation.*
→ Figure de l'excellence venue d'Outre-mer. Peut porter des messages sur la diversité et la réussite.
- **Élisabeth Moreno** – *Ancienne ministre, présidente de Ring Capital.*
→ Forte légitimité politique, engagée pour l'égalité des chances, la diversité, la francophonie. Elle donne un cap.
- **Benjamin Morales** – *Maire de Zimmerbach, inspecteur des finances.*
- **Amélie Oudéa-Castéra** – *Présidente du CNOSF et ancienne ministre des jeux olympiques et paralympiques.*
- **Jean David Poquet** – *Directeur général de l'APROSEP, entreprise de l'ESS en Guyane sur l'insertion et la formation des jeunes. Président de la ligue d'équitation en Guyane.*
- **Catherine Touvrey** – *Directrice générale d'Harmonie Mutuelle.*
→ Dirigeante d'une entreprise mutualiste à mission leader sur le marché de la protection sociale, administratrice du Mouvement Impact France et de l'Institut Pasteur, elle place la santé, l'impact social et environnemental au cœur de son action. Très engagée sur les enjeux d'égalité des chances et d'inclusion.
- **Léa Vigier** – *Aventurière, bipolaire.*
→ Porte un message fort sur la santé mentale, la résilience, l'aventure humaine.

PLAN JEUNE PAR LE SPORT



Equipe de France de l'inclusion par le sport

Décembre 2025